Ce portrait au fusain a été, semble-t-il, égaré par Charles Nodier (dans les papiers de Louis-Sébastien Mercier) et il n'en resterait que cette reproduction - mal numérisée - d'un daguerréotype également perdu, qui aurait appartenu à Alexandre Dumas.

Pour autant, dans le Quercy, certains s'obstinent à penser qu'il s'agît du plus ancien portrait de Marie-Olympe de Gouges, avant son mariage avec un M. Aubry, tôt décédé, qui la laissa veuve avec un très jeune garçon, qu'avec sa mère elle emmena à Paris

Cette jeune femme, d'une beauté à couper le souffle, dans ce portrait correspond par de nombreux aspects aux descriptions écrites et imprimées qui sont restées de la plus célèbre enfant du Quercy, immortel auteur, de la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne, mais également d'affiches politiques d'une immense valeur historique et de nombreuses brochures politiques autant que de pièces de théâtre.

Les amis de Marie-Olympe, ceux au moins qui fréquentent la Bibliothèque de l'Arsenal, le Musée Carnavalet et la rue Payenne, ont donc décidé la présente mise en ligne de ce rare document — en espérant que de vigilants internautes sauront apporter toutes les précisions souhaitables à cette relique.